

JULIEN, Pompes Funèbres

Ottawa.

au public d'Ottawa... On BILLARDS sont à la

NO, TORONTO.

COILES, SON,

Pacifique

(Suite)

Or, combien une telle morale est

insuffisante; jusqu'à quel point elle

manque de solidité et fléchit sous

le souffle des passions, on le peut

voir assez par les tristes résultats

qu'elle a déjà donnés. Là, en effet

où, après avoir pris la place de la

morale chrétienne, elle a commen-

cé à régner avec plus de liberté, on

a vu promptement dépérir la probé-

rité et l'intégrité des mœurs, gran-

d et se fortifier les opinions les

plus monstrueuses et l'audace des

crimes couler à pleins bords. Ce-

maux quoiqu'aujourd'hui des

plaintes et des lamentations univo-

ques, auxquelles tout parfois écho

bon nombre de ceux-là mêmes qui,

bien malgré eux, sont contraints de

rendre hommage à l'évidence de la

vérité.

En outre, la nature humaine

ayant été violée par le péché origi-

nel et étant devenue à cause de

cela beaucoup plus disposée au vice

qu'à la vertu, l'honnêteté est abso-

lument impossible si les mouve-

ments désordonnés de l'âme ne sont

pas comprimés et si les appétits n'o-

ùissent pas à la raison. Dans ce

conflit, il faut souvent mépriser les

intérêts terrestres et se résoudre

aux plus durs travaux et à la souf-

rance, pour que la raison victo-

rieuse demeure en possession de sa

principauté. Mais les naturalistes

et les franc-maçons n'ajoutant au

cune foi à la révélation que nous

tenons de Dieu nient que le père

du genre humain ait péché et par

conséquent que les forces du libre

arbitre soient d'aucune façon "dé-

bitées, ou inclinées vers le mal."

Tout au contraire, ils exagèrent la

puissance et l'excellence de la na-

ture, et mettant uniquement en

elle le principe et la règle de la

justice, ils ne peuvent même pas

concevoir la nécessité de faire de

constants efforts et de déployer un

très grand courage pour comprimer

les révoltes de la nature et pour

imposer silence à ses appétits.

Aussi voyons Nous se multiplier

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3,
do do quatre mois, 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Mai 1884

LETTRÉ ENCYCLIQUE

DE Sa Sainteté Léon XIII PAPE

(Suite)

Or, combien une telle morale est insuffisante; jusqu'à quel point elle manque de solidité et fléchit sous le souffle des passions, on le peut voir assez par les tristes résultats qu'elle a déjà donnés. Là, en effet où, après avoir pris la place de la morale chrétienne, elle a commencé à régner avec plus de liberté, on a vu promptement dépérir la probé-

rité et l'intégrité des mœurs, grand et se fortifier les opinions les plus monstrueuses et l'audace des crimes couler à pleins bords. Ce-maux quoiqu'aujourd'hui des plaintes et des lamentations univoques, auxquelles tout parfois écho bon nombre de ceux-là mêmes qui, bien malgré eux, sont contraints de rendre hommage à l'évidence de la vérité.

En outre, la nature humaine ayant été violée par le péché originel et étant devenue à cause de cela beaucoup plus disposée au vice qu'à la vertu, l'honnêteté est absolument impossible si les mouvements désordonnés de l'âme ne sont pas comprimés et si les appétits n'ôùissent pas à la raison. Dans ce conflit, il faut souvent mépriser les intérêts terrestres et se résoudre aux plus durs travaux et à la souffrance, pour que la raison victorieuse demeure en possession de sa principauté. Mais les naturalistes et les franc-maçons n'ajoutant au cune foi à la révélation que nous tenons de Dieu nient que le père du genre humain ait péché et par conséquent que les forces du libre arbitre soient d'aucune façon "dé-

bitées, ou inclinées vers le mal." Tout au contraire, ils exagèrent la puissance et l'excellence de la nature, et mettant uniquement en elle le principe et la règle de la justice, ils ne peuvent même pas concevoir la nécessité de faire de constants efforts et de déployer un très grand courage pour comprimer les révoltes de la nature et pour imposer silence à ses appétits.

Aussi voyons Nous se multiplier et mettre à la portée de tous les hommes tout ce qui peut flatter leurs passions. Journaux et brochures d'où la réserve et la pudeur sont bannies, représentations théâtrales dont la licence passe les bornes; œuvres artistiques où s'éta lent avec un cynisme révoltant les principes de ce qu'on appelle aujourd'hui le réalisme; inventions ingénieuses destinées à augmenter les délicatesses et les jouissances de la vie; en un mot, tout est mis en œuvre en vue de satisfaire l'amour du plaisir, avec lequel finit par se mettre d'accord la vertu endormie.

Assurément, ceux-là sont coupables, mais en même temps, ils sont conséquents avec eux-mêmes qui, supprimant l'espérance des biens futurs, abaissent le bonheur au niveau des choses périssables, plus bas même que les horizons terrestres. A l'appui de ces assertions, il serait facile de produire des faits certains, bien qu'en apparence incroyables. Personne, en effet, n'obéissant avec autant de servilité à ces habiles et rusés personnages que ceux dont le courage s'est enervé et bisé dans l'esclavage des passions, il s'est trouvé dans la franc-maçonnerie des sectaires pour soutenir qu'il fallait systématiquement employer tous les moyens de saturer la multitude de licence et de vices, bien assurés qu'à ces conditions elle serait tout entière entre leurs mains et pourrait servir d'instrument à l'accomplissement de leurs projets les plus audacieux.

Relativement à la société de nos- tique, voici à quoi se résume l'en- seignement des naturalistes. Le mariage n'est qu'une variété de l'espèce des contrats; il peut donc

être légitimement dissous à la vo- lonté des contractants. Les chefs du gouvernement ont puissance sur le lien conjugal. Dans l'éducation des enfants, il n'y a rien à leur enseigner méthodiquement ni à leur prescrire en fait de religion. C'est affaire à chacun d'eux, lorsqu'ils seront en âge, de choisir la religion qui leur plaira. Or, non-seulement les franc-maçons adhèrent entière- ment à ces principes, mais ils s'appliquent à les faire passer dans les mœurs et dans les institutions. Déjà, dans beaucoup de pays, même catholiques, il est établi qu'en de- hors du mariage civil il n'y a pas d'union légitime. Ailleurs, la loi autorise le divorce que d'autres peuples s'approprient à introduire dans leur législation le plus tôt possible. Toutes ces mesures hâ- tent la réalisation prochaine du projet de changer l'essence du ma- riage et le réduire à n'être plus qu'une union instable, éphémère, née du caprice d'un instant, et pou- vant être dissout quand ce caprice changera.

La secte concentre ainsi toutes ses énergies et tous ses efforts pour s'emparer de l'éducation de la jeu- nesse. Les franc-maçons espèrent qu'ils pourront aisément former d'près leurs idées cet âge si tendre et en plier la flexibilité dans le sens qu'ils voudront, rien ne de- vant être plus efficace pour pré- parer à la société civile une race de citoyens telle qu'ils rêvent de la lui donner. C'est pour cela que, dans l'éducation et dans l'instruction des enfants, ils ne veulent tolérer les ministres de l'Eglise ni comme professeurs, ni comme sur- veillants. Déjà dans plusieurs pays ils ont réussi à faire confier exclu- sivement à des laïques l'éducation de la jeunesse, aussi bien qu'à proscrire totalement de l'enseigne- ment de la morale les grands et saints devoirs qui unissent l'homme à Dieu.

(A suivre.)

QUESTIONS DU JOUR

Léon XIII a accordé sa bénédic- tion apostolique aux rédacteurs d'un journal qui vient d'être fondé à Pesth, Autriche, dans le but de combattre la franc-maçonnerie. Sa sainteté les encourage dans leur mission. Le premier numéro du journal a paru le 13 mai.

Les presbytériens du Canada, réunis en ce moment en synode à Ottawa, protestent de leur côté contre le tort que les sociétés secrètes font à la religion. Une résolu- tion à cet effet a été adoptée, hier soir.

Les expéditeurs de Montréal crai- gnent vivement pour le commerce de grains par le port de Montréal, cet été. Il y a actuellement dix-huit steamers dans le port de Mon- tréal et pas un seul n'a encore une charge complète de grain. Vu que la récolte n'a pas été forte l'an der- nier, il est à craindre que cet état de choses se continue, à moins que le gouvernement consente à ne pas percevoir les droits de passage dans les canaux, cet été. Si la récolte est meilleure l'an prochain les droits pourront être rétablis. C'est ce que doit proposer au gouvernement les membres du bureau de commerce de Montréal. Sir John A. Macdon- ald les recevra en députation au- jourd'hui probablement.

M. Sherwood, chef de la police fédérale, paraît être de notre opi- nion au sujet des tentatives de dyna- mitards que nous rapporte le télé- graphe. Ces dépêches sont envoyées le plus souvent dans le but de créer une sensation, comme disent nos confrères anglais.

Le Citizen, de ce matin, commen- tant cette question, dit qu'il ne peut pas attester la véracité des dépe-

ches qui lui ont été envoyées à ce sujet, mais que c'est un fait connu de tous qu'il se publie actuellement à New-York deux journaux hebdo- madaire défendant ouvertement les attentats par la dynamite et deman- dant d s souscriptions à l'effet d'aider les dynamitards dans leurs projets de destruction. Comme ces dynamitards en veulent surtout à l'Angleterre, on présume que le Canada pourrait peut être devenir leur champ d'opération.

Le bureau de commerce, le maire et quelques autres citoyens de Québec sont allés insister auprès de Sir Hector Langevin, mardi, à Québec pour avoir une exploration de toutes les lignes projetées pour conduire le Chemin du Pacifique à un port de l'Atlantique.

Sir Hector a répondu que les in- génieurs chargés de faire les explo- rations n'avaient pas encore reçu leurs instructions définitives, et qu'il s'empressera de soumettre les résolutions à ses collègues et de les appuyer de toute son influence.

Leurs explorations terminées, les ingénieurs en feront rapport au département des chemins de fer. Le conseil exécutif décidera ensuite du choix de la voie la plus courte vers l'Atlantique d'après les don- nées qu'il aura reçues et il la sou- mettra au Parlement, chargé com- me il l'est de ratifier les décisions de l'Exécutif dans des questions de cette importance.

PETITES NOTES

L'honorable M. Chapleau est assez bien de sa récente indisposi- tion pour aller maintenant à son bureau.

Les chercheurs de mines de phosphate sont plus nombreux que jamais, ce printemps, dans la vallée de l'Ottawa.

Défense est faite aux différents clubs de jouer sur le carré Cartier. On doit y commencer sous peu les travaux d'embellissement.

Son Excellence le gouverneur général, lady Lansdowne et leur suite sont allés, hier après-midi, visiter les scieries et fabriques de M. Eddy, à Hull.

Le 20 du courant aura lieu à Ottawa la réunion annuelle de la Société Royale du Canada. Il est à espérer que la section française sera présente en nombre.

MM. L. A. Sénécal, Alph. Desjar- dins, Joseph Tassé et A. B. Acer sont arrivés de Montréal à une heure, aujourd'hui. Leurs noms sont enregistrés à l'hôtel Russell.

La Patrie et les autres journaux de Montréal qui ont donné de longs détails sur la mort de M. Bienvenu, n'ayant pas dit s'il était mort avec ou sans les secours de la religion, le Journal des Trois-Rivières a cru devoir constater le fait et exprimer l'espoir que M. Bienvenu était mort en chrétien. Pour dissiper tous les doutes que faisaient naître et ce silence et le Journal des Trois-Ri- vières, M. Alfred Bienvenu écrit aux journaux de Montréal que son frère est mort avec tous les secours de la religion. Il a été administré par M. le curé Sentenne six heures avant sa mort, et ayant encore toute sa connaissance.

ASSOCIATION PRESBYTERIEN- NE D'ONTARIO

Tous les ministres presbytériens du Bas et du Haut-Canada sont as- semblés en synode à Ottawa depuis quelques jours. L'assemblée d'hier soir a été très longue. Plusieurs rapports ont été longuement discu- tés. Le rapport dénonçant les so- ciétés secrètes en Canada a été approuvé par une forte majorité.

B. G. ON DEMANDE

100 Couturiers pour faire des habits, les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. O. Auclair, rue Sparks.

257 DOZ. DE CHAPEAUX!

POUR DAMES et DEMOISELLES

Chapeaux noirs Chapeaux de toile
Chapeaux crème Chapeaux de satin
Chapeaux bruns Chapeaux noirs
Chapeaux verts Chapeaux rabatus
Chapeaux bleu marin Chapeaux plats
Chapeaux blancs Chap'x forme carrée
Chapeaux drabes Chapeaux pour l'école
Chapeaux bronze Chap'x pour l'église
Chapeaux en leghorn Chap'x pour DAMES
Chapeaux en ecclisse Chap'x pour servantes
Chapeaux de Milan Chap'x de dimanche
Chapeaux en galon Chap'x pour le lundi
Chapeaux en paille Chap'x pour le matin
Chapeaux de Toscane Chapeaux pour le soir

CHEZ L'HOMME MODISTE, 39 RUE SPARKS.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invent- Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, ONT. B. P.—Boîte 68, 24 Fév 1883

Chemins de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

Table with 4 columns: TRAINS DES HRS., Express local, Express de vitesse, Express local. Rows include Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixtes de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char doré, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets. 36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général. 13 mai.

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION: Dans l'après-midi a 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir a 8 heures. Admission 10 Cents. Sièges réservés 10 Cts. extra. 30 nov.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an. Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en- tendre parler quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Cham- bre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faibles, compre- nant (pour usage d'atelier) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wash- ington, New Sewing, Wheeler & W. Sons. (Machines à Coudre pour fabrication) Wheeler & W. Sons.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884